Afin de mieux se sentir les coudes

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Afin de mieux se sentir les coudes

Une trentaine de personnes appartenant au « Conseil des patoisants romands », aux associations cantonales, groupes locaux, régionaux et amicales, étaient réunies à la Salle des Vignerons, à Lausanne, le dimanche 19 février.

Heureuse prise de contact, coude à coude bienvenu sous la présidence de M. Charles Montandon, toujours actif et désireux surtout que l'on prît conscience du travail positif issu de notre mouvement.

Il y a une Suisse romande à regrouper dans ce qu'elle a de plus authentique : ses patois, ses traditions.

L'essentiel est de tirer au même limonier !

Déjà un travail considérable a été fait par le Conseil depuis sa fondation, le 14 mars 1954 : *Concours Radio* (150 travaux) généreusement soutenu par les gouvernements cantonaux. Plus de 60 *émissions radiophoniques* dirigées par F.-L. Blanc, metteur en ondes. Création d'*archives sonores* répertoriées par M. le professeur Wiblé de Genève, série de documents sonores d'un prix inestimable pour l'étude linguistique de nos cantons. Création d'un service de presse. Nouveau *concours restreint* (36 travaux) sur une chanson de Gilles : « Les Trois Cloches ». Nomination de douze *Mainteneurs*, élaboration d'un dictionnaire, etc.

Un retournement de l'opinion en faveur des patois est indéniable. Les Romands reprennent conscience d'eux-mêmes. Des Amicales se fondent un peu partout ; des « Journées » s'organisent, des groupements théâtraux brûlent les planches dans le vieux parler de nos pères...

Le *Conteur* vous ayant tenu au courant de l'« activité patoisante » au fur et à mesure de son déroulement, nous n'entrerons pas dans le détail des rapports circonstanciés et des discussions auxquelles cette réunion donna lieu, discussions qui témoignaient toutes de la bonne volonté de cha-

cun de faire au mieux et pour le plus grand bien de tous.

M. l'abbé F.-X. Brodard déclara, entre autres, que la « cause » avait le vent en poupe chez les Fribourgeois. M. Gremaud donna un aperçu de ce que seraient les « Journées romandes » de Bulle, que l'on veut de belle tenue.

Du côté des Jurassiens, on entendit MM. Vatré, Simonin et Badet. Des « Amicales » se fondent : à Vendlincourt, à Bienne, à St-Ursanne. D'ingénieux plans de travail sont en action. — Et qui a entendu M. Badet faire acte de foi de patoisant convaincu ne doute plus que l'esprit souffle au bon endroit.

Chez les Vaudois, la note pessimiste est donnée par MM. Henri Nicolier, de La Forclaz, Golay-Favre, de la Vallée, et Turrel, de Huémoz. Dans ces régions, le regroupement des amis du vieux langage est difficile, voire impossible. En revanche, on admire une fois de plus l'activité déployée par notre ami Oscar Pasche, dont le rayonnement est irrésistible et qui, là où il n'y aurait que trois maisons, en sortirait dix patoisants...

M. F.-L. Blanc est prêt à continuer ses enregistrements et réclame à juste titre des « prototypes » de patoisants, à savoir des patoisants cent pour cent, sachant dire des textes et prêts à s'adapter au micro... Aux « Amicales » de les découvrir, ce sera pour elles tout avantage. Pour un prix modéré, des disques « microsillon » peuvent être réalisés qui seraient les bienvenus dans nos réunions.

Ajoutons encore qu'un « Grand Concours Radio » sera organisé en 1957. Que déjà, tous les patoisants s'y préparent.

En fin de séance, on entend encore M. Wiblé, parler des « archives sonores » et M. Clément, de Fribourg, nous en conter une en patois dans la manière vibrante dont il a le secret.